

Séance 9 - CORRECTION PHRASE SIMPLE ET PHRASE COMPLEXE

LANGUE / Grammaire → Comment analyser les propositions dans une phrase complexe ?

Durée : 1h

CONSIGNES

1. **Corrigez vos exercices** soigneusement en partie Langue.
2. Notez le « **retenir** » et appliquez-le dans les phrases qui suivent.
3. **Révissez la leçon** en entier (mise en fiches).

Exercice 1 : Transformez les phrases verbales en phrases non verbales. Il faut repérer le verbe conjugué et le transformer en nom.

Ex. Les voisins ont protesté. → Protestation des voisins.

1. Les négociations entre les partenaires sociaux ont échoué. (verbe échouer → nom échec)
→ Echec des négociations entre les partenaires sociaux.
2. Le mauvais temps persiste. (verbe persister → nom persistance)
→ Persistance du mauvais temps.
3. Les eaux se sont retirées après l'inondation. (verbe se retirer → nom retrait)
→ Retrait des eaux après l'inondation.
4. Les habitants du quartier ont fondé une nouvelle association. (verbe fonder → nom fondation)
→ Fondation d'une nouvelle association par les habitants du quartier.
5. Les glaciers fondent à la suite du réchauffement climatique. (verbe fondre → nom fonte)
→ Fonte des glaciers à la suite du réchauffement climatique.

Exercice 2 : Recopiez le texte. Soulignez les verbes conjugués puis placez les propositions entre crochets. Dites pour chaque phrase si elle est simple ou complexe.

[L'après-midi du dimanche s'égreña avec une lenteur désespérante] Un seul verbe conjugué donc phrase simple. [En proie à une fébrilité inhabituelle, Emna levait sans cesse les yeux sur la pendule fin XXème] [que ses parents avaient déniché à prix d'or sur un site de vente aux enchères]. Deux verbes conjugués donc phrase complexe (avec deux propositions)

[Elle rongea son frein jusqu'à dix-neuf heures] Un seul verbe conjugué donc phrase simple. [Elle essaya de tromper son impatience en consultant les archives de

la télévision du XXIème siècle.] Un seul verbe conjugué donc phrase simple. [Ces extraits la **fascinaient**] : [issus d'une époque très proche, ils **semblaient** surgir d'une période lointaine, oubliée, de l'humanité.] Deux verbes conjugués donc phrase complexe (et deux propositions).

Pierre Bordage, « La classe de maître Moda ».

Exercice 3 : Identifiez la nature grammaticale des propositions en gris. Expliquez à chaque fois votre réponse en vous servant de la leçon.

Ils en étaient au mètre 320 sur le porte-bouteille n°11. Un jeune mécanicien Bêta-Moins était occupé à travailler avec un tournevis et une clef anglaise à la pompe au pseudo-sang d'un flacon **[qui passait]**

Proposition subordonnée parce qu'elle est introduite par un mot subordonnant « qui » et qu'elle dépend d'une autre proposition principale (tout le début de la phrase).

. **[Le ronflement du moteur électrique devenait plus grave, par fractions de ton],**

Proposition principale parce qu'elle commande et a une proposition subordonnée sous sa dépendance.

[tandis qu'il vissait les écrous...]

Proposition subordonnée parce qu'elle commence par un mot subordonnant « tandis que » et qu'elle dépend de la proposition principale qui précède.

Plus grave, plus grave... Une torsion finale, un coup d'œil sur le compteur de tours, **[et il eut terminé].**

Proposition indépendante : si je mets un point, elle peut vivre seule et elle n'a pas de subordonnée qui lui obéit. Elle est introduite par une conjonction de coordination « et ».

[Il avança de deux pas le long de la rangée] et recommença la même opération sur la pompe suivante.

Proposition indépendante : elle peut vivre seule et n'a pas de subordonnée sous sa dépendance.

Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, 1932.

Exercice 4 :

Reliez les propositions indépendantes juxtaposées en introduisant un lien de coordination.

Ex : Nos passeports sont prêts : nous pourrons partir demain.

→ Nos passeports sont prêts, **donc** nous pourrons partir demain.

1. Vous suivrez cette route jusqu'au croisement ; à deux cents mètres de là, vous prendrez un chemin sur la gauche.

→ Vous suivrez cette route jusqu'au croisement ; **puis**, à deux cents mètres de là, vous prendrez un chemin sur la gauche.

2. Nous n'avons pas encore décollé ; notre avion est retardé en raison d'un encombrement aérien.

→ Nous n'avons pas encore décollé **car** notre avion est retardé en raison d'un encombrement aérien.

3. Cet endroit est magnifique ; les hôtels y sont très chers ; je n'y resterai que quelques jours.

→ Cet endroit est magnifique ; **certes**, les hôtels y sont très chers, **mais** je n'y resterai que quelques jours.

4. Je pars, je reste ? Je ne le sais pas encore.

→ Je pars **ou** je reste ? Je ne le sais pas encore.

Exercice 5 :

Transformez ces propositions indépendantes en propositions principales en leur ajoutant une proposition subordonnée. Entourez le mot subordonnant que vous avez utilisé.

Ex : Louis soignait les bêtes.

→ **Pendant que** le soir tombait, Louis soignait les bêtes. (Ajout d'une proposition subordonnée conjonctive)

Ou :

→ Louis soignait les bêtes **qui** avaient attrapé un virus. (Ajout d'une proposition subordonnée relative).

1. Ils cherchaient désespérément leur chat.

→ **Alors que** la pénombre avait envahi le quartier, ils cherchaient désespérément leur chat.

2. Myriam se dépêchait.

→ Myriam se dépêchait **pour que** chaque convive soit servi à temps.

3. Les deux amants se promenaient main dans la main.

→ Les deux amants se promenaient main dans la main **jusqu'à ce qu'un officier les arrêtât brusquement.**

4. Mme Fréjus, furieuse, ramena à la boutique la chemise.

→ Mme Fréjus, furieuse, ramena à la boutique la chemise **qui s'était décousue dès le premier jour.**

Rappel : pour que votre proposition soit une subordonnée, vous devez avoir un mot subordonnant (conjonction de subordination ou pronom relatif) et un verbe conjugué.

Exercice 6 :

Recopiez les phrases suivantes en sautant deux lignes entre chacune d'elles et analysez-les :

- **soulignez les verbes conjugués en rouge et soulignez leur sujet**

- **entourez le mot subordonnant et indiquez sa nature (conjonction de subordination ou pronom relatif)**

- **placez les propositions entre crochets.**

Ex : Un jeune homme portait à travers Paris un grand bol de lait pour sa mère qui habitait un quartier éloigné.

→ [Un jeune homme **portait** un grand bol de lait pour sa mère] [**qui**] **habitait** un quartier éloigné.]

S

V

S

V

Qui : pronom relatif

1. [Tous les matins, **elle** nous **demandait**] [**si**] **c'était** enfin les vacances.]

S

V

Si : conjonction S V

de subordination

2. [**Il** leur **prouva**] [**qu'**] **il** **pouvait** tenir parole.]

S

V

qu' : S V

conjonction de subordination

3. [**Je** **tendais** toute ma volonté au travail] [**jusqu'à ce que**] **le devoir fût écrit** sans une

S

V

conjonction de subordination

S

V

faute.] (Ch. Péguy)

4. [**De peur que**] **tu** ne **rompes** ta corde], [**je** **vais** t'enfermer dans l'étable.] (Daudet)

Conj. de subordination

S

V

S

V

Exercice 7 :

Recopiez les phrases suivantes en sautant deux lignes entre chacune d'elles. Puis, analysez-les comme dans l'exercice précédent.

Vous préciserez la nature des propositions : indépendant, principale, subordonnée (conjonctive ou relative).

Ex : [Un jeune homme portait un grand bol de lait pour sa mère] [qui habitait un quartier éloigné.]

S

V

pronom relatif S V

Proposition principale

Proposition subordonnée

relative

1. [Il tira sur le licol de l'âne] [qui se mit à braire.]

S V

S V

Qui : pronom relatif

Proposition principale

Proposition subordonnée relative

2. [Christophe voulait] [que tout le monde profite de l'événement.]

S

V

S

V

Que : conjonction de subordination

Proposition principale

Proposition subordonnée conjonctive

3. [Dès que le navire eut fait quelques provisions], [il reprit la mer.]

S

V

S

V

Dès que : conjonction de subordination

Proposition subordonnée conjonctive

Proposition principale

4. [Quoique la nuit fût déjà bien avancée], [on y voyait parfaitement.]

S

V

S

V

Quoique : conjonction de subordination

Proposition subordonnée conjonctive

Proposition principale

RETENIR (à recopier à la suite de la leçon en partie Langue)

Comment différencier la proposition subordonnée relative de la proposition subordonnée conjonctive ?

Pour savoir si la subordonnée est conjonctive ou relative, il faut trouver la nature du mot subordonnant : est-ce un pronom relatif ou une conjonction de subordination ?

Comparez ces deux phrases :

1. Je lis le livre **que** tu m'as conseillé.
2. Je pense **que** tu dois lire ce livre.

Dans la phrase 1, « que » **remplace** « le livre » → tu m'as conseillé le livre.

« Que » est donc dans ce cas **un pronom relatif**.

« le livre » est ce qu'on appelle **son antécédent**, c'est-à-dire le mot qui précède (anté = avant) le pronom relatif et qui est repris par lui.

Dans la phrase 2, « que » **ne remplace rien**. Il ne sert qu'à articuler les deux propositions. Ce n'est pas un pronom, mais **une conjonction** (qui signifie « joindre ensemble ») **de subordination**.

Par conséquent, dans la phrase 1 « que tu m'as conseillé » est **une proposition subordonnée relative** qui complète l'antécédent « le livre ».

Dans la phrase 2, « que tu dois lire ce livre » est une **proposition subordonnée conjonctive** qui dépend de la proposition principale « Je pense ».

Pour trouver la nature du mot subordonnant, la question à se poser est donc :

EST-CE QU'IL A UN ANTECEDENT QU'IL REMPLACE ?

Je vérifie que j'ai compris :

Indiquez si la proposition subordonnée en gris est relative ou conjonctive. Les réponses sont en bas (ne les regardez pas avant de l'avoir fait).

1. L'arbre **qu'ils ont coupé** était sur le point de tomber.
2. J'attends toujours **qu'elle réponde au téléphone**.
3. Tu trouveras là-bas la maison **qu'habitaient mes parents**.
4. J'étais surprise **que les enfants ne soient pas plus volubiles**.

1. prop. sub. relative. 2. prop. sub. conjonctive. 3. prop. sub. relative 4. prop. sub. conjonctive.

